

Société (Suite et Fin)

**Poussée par
ma mère j'ai
fini au trottoir** P 5

**Ouverture officielle du Centre
Médico-social (CMS) CECODRI à
Sotouboua**

**L'entreprise CECO BTP
investit pour mieux
rapprocher les soins des
populations** P 3

**Préparatifs
CAN 2013**

**Le Togo face
à Oman ce 29
décembre** P 2



LE

LIBÉRAL

Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

N° 104 jeudi 27 décembre 2012 - 250 F CFA / Etranger 1€

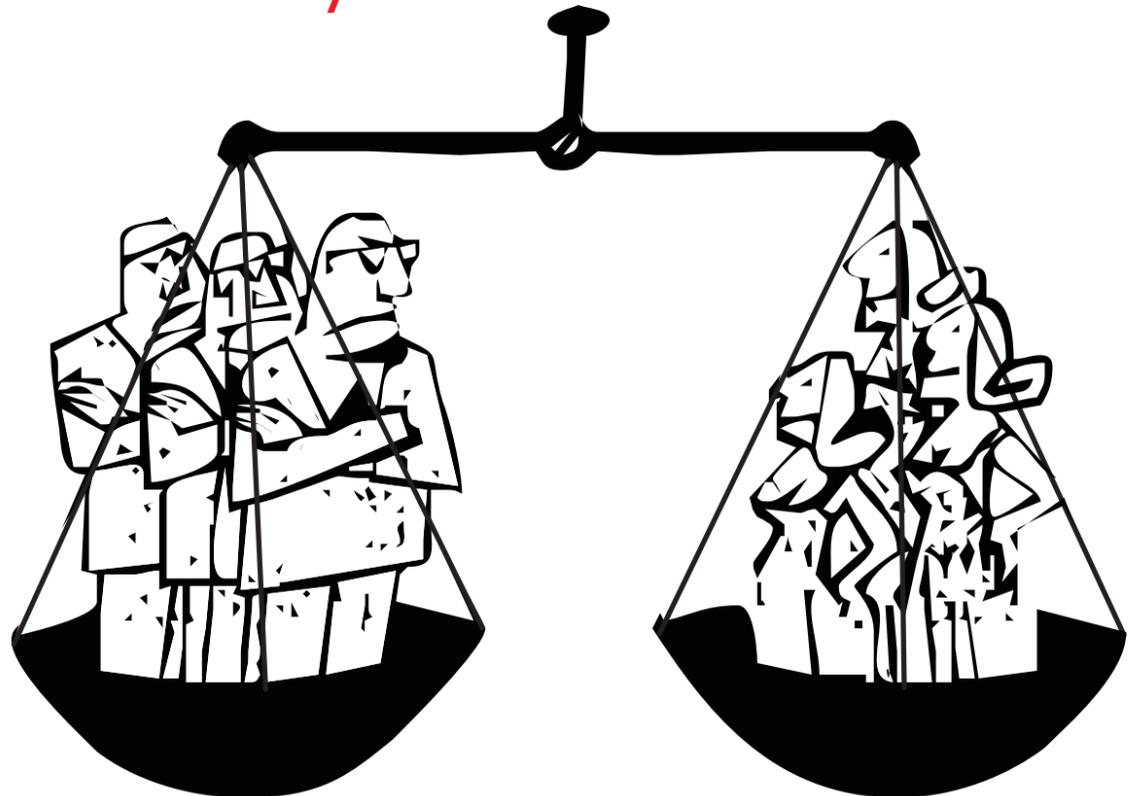
Editorial

L'heure du bilan

Dans quelques jours, l'année 2012 retourne à l'histoire et dans la vie des hommes et des institutions, on revisite généralement les 365 jours qui viennent de s'écouler. On fait la part des choses, on évalue les pertes et les bénéfices en vue de mieux entrevoir l'avenir. Se réorienter ou repenser ses méthodes en fonctions des résultats obtenus devient plus que nécessaire. Si le gouvernement en a l'habitude, l'opposition, souvent en déphase avec ce genre d'exercice, a été surprise lors de la présentation des vœux du bilan élogieux et encourageants, malgré certaines attentes et insuffisances, dressées par la communauté internationale sur les progrès réalisés par le Togo. Certains leaders de l'opposition, plus habitués aux insultes aux incantations et aux marches infructueuses, ont trouvé dans ces vœux de la matière pour accuser de tous les maux la communauté internationale, la taxant de rouler pour le pouvoir. Ce qui est réalité n'a eu que l'effet d'un coup d'épée dans l'eau et qui plutôt a suscité des interrogations sur le bilan des actions de l'opposition togolaise tout au long de cette année finissante. A côté de la croissance économique de 5%, des grands travaux entrepris, des soutiens multiformes en faveur de la santé, de l'éducation, de l'emploi des jeunes, à côté des bonds significatifs vers la réconciliation et la reconstruction, à l'actif du gouvernement, l'on cherche comme un pou dans la tête, les retombées des activités de l'opposition togolaises. ■

La Rédaction

Parité Hommes/Femmes aux fonctions électives



**Le REFAMP-Togo saisit la balle au bond
Une journée convergence sur
le genre se tient ce Jeudi
à Lomé** P 3

**Organisation mondiale de la
propriété intellectuelle
Bientôt un traité pour protéger
les personnes souffrant de
déficiences visuelles** P 6

**Forum de Haut Niveau sur l'eau et
l'assainissement en Afrique
Le réseau AMEA dans la
dynamique des actions en
faveur de l'environnement** P 4

**All Music Awards : La 1ère édition fait craquer la salle de spectacle
du palais des congrès** P 4

Prochaines élections législatives La CENI déjà dans à la phase des formations de ses agents

La Commission Electorale Nationale Indépendante a démarré une série de formations à l'endroit de son personnel technique et les agents qu'elle a recrutés dans le mois d'octobre dernier. Le 21 décembre de l'année en cours, cent vingt (120) techniciens de support étaient en une session de formation qui s'était déroulée dans l'enceinte de la Foire Togo 2000. Le but est de parvenir à un processus électoral efficace.

La formation rentre dans le cadre de l'organisation des prochaines élections législatives et locales. «Nous avons le devoir de former un certain nombre de techniciens qui doivent être à même d'intervenir sur des problèmes électroniques des kits. Nous avons commencé avec les techniciens de support qui constituent un élément important du processus électoral. Ils doivent être formés pour avoir la qualité d'intervenir sur les kits qui vont servir à enrôler ou à recenser les citoyens en âge de voter », a déclaré Angèle Dola Aguigah, présidente de la CENI avant d'ajouter: « Si ces gens ne sont pas formés, s'ils n'ont pas la qualité du travail et ne savent pas manipuler les kits, cela serait vraiment lourd de conséquences pour le processus électoral ».

La formation des techniciens



supérieurs est la première de la série de formations que la CENI va organiser à l'endroit de tous les agents techniques qui interviendront dans les différentes étapes du processus électoral. L'initiative de l'institution ayant en charge l'organisation des élections au Togo a pour objectif d'assurer un bon déroulement du processus électoral.

La prochaine session sera celle des formateurs des formateurs avant celle des plus de quatre (4) mille

Opérateurs de Saisie pour l'élaboration des listes et de la délivrance de la carte d'électeur. La CENI va lancer à la suite de sa série de formations un recensement électoral pour établir un fichier électoral réactualisé pour des élections législatives crédibles et transparentes. Les élections législatives devraient avoir lieu depuis Octobre 2012 mais elles se tiendront finalement en 2013. ■

BRHOOM Kwamé

Coin de la réconciliation

Recommandation 23
de la CVJR

Egalité de traitement de tous les citoyens

Tout en tenant compte du mérite, la Commission recommande l'application effective de l'article 11 de la constitution qui garantit l'égalité de tous les êtres humains en dignité et en droit. Cette disposition devrait s'étendre aux recrutements effectués aussi bien dans la fonction publique que dans les sociétés d'Etat et privées. La commission suggère à l'Etat de s'inspirer de l'expérience de certains pays en mettant en place une institution chargée du contrôle du respect de l'égalité des chances dans l'accès au marché de l'emploi comme c'était le cas en France avec la Haute autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité. ■

AK

Préparatifs CAN 2013 Le Togo face à Oman ce 29 décembre

C'est le 29 décembre prochain que les Eperviers du Togo jouent leur dernier match de préparation pour la Coupe d'Afrique des Nations 2013. Ce match amical international sera livré contre l'équipe nationale d'Oman. Une rencontre très attendue par l'entraîneur omanais, Paul Le Guen. «La rencontre contre le Togo est très importante. C'est un test-match avant la Coupe du Golfe. Le Togo est un adversaire sérieux et nous espérons tirer le maximum de bénéfices. Une victoire serait la bienvenue pour le moral des joueurs», a-t-il déclaré. Le match se dispute à Sohar Sports Complex de Mascate, la capitale. Le sélectionneur national Didier Six a rendu sa liste des 22 joueurs pour ce match. Et la liste de joueurs togolais qui défieront leurs homologues d'Oman est visiblement affectée par la crise qui secoue le football togolais depuis le dernier match amical du Togo contre le Maroc.

Trois grandes absences sont à noter dans



le groupe qui se rend à Oman ce 29 décembre. Il s'agit de celle d'Adébayor, d'Agassa et d'Alaixys Romao. Pour Emmanuel Adébayor, on sait que le conflit avec le Président de la FTF, Gabriel Améyi en est pour grande chose. L'attaquant de Tottenham et Capitaine des Eperviers jusque-là réclame pour ses collègues de l'équipe nationale, des primes de match sur lesquelles Gabriel Améyi aurait main basse. La tension entre les deux parties était vive au point que Shéyi Adébayor a décidé une nouvelle fois de se retirer de la sélection. Il est suivi dans sa revendication par

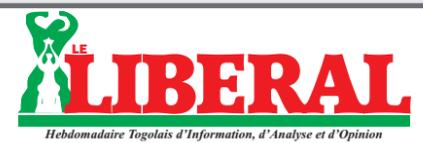
plusieurs autres joueurs dont Agassa et Alaixys Romao.

Des défections qui n'augurent pas de meilleures lendemains pour la sélection togolaise qui se trouve déjà dans un groupe assez relevé composé de la Côte d'Ivoire, de la Tunisie et de l'Algérie. Ce qui demande une certaine sérénité pour le groupe de Didier Six. La crise qui secoue la sélection nationale togolaise ne laisse pas indifférentes certaines stars du continent africain. En effet, Rigobert Song, le défenseur camerounais a conseillé le lundi dernier les dirigeants de la FTF d'écouter les joueurs et de prendre en compte leurs préoccupations. Aux joueurs, il leur a demandé de revenir à de meilleurs sentiments pour participer à la CAN où ils ont encore des choses à prouver.

C'est dans cette perspective que les différents comités mis en place par le gouvernement togolais pour la participation du Togo à la CAN sont à pied d'œuvre pour finir les derniers

détails avant le départ de la sélection nationale pour Rustenburg en Afrique du Sud. ■

B.K.



Récépissé N°0416/23/12/10/HAAC
du 23 décembre 2010

Directeur de la Publication

Fabrice P. Dariworé

Comité de Rédaction

Schmidt EZA, BRHOOM Kwamé

Dieudonné ESSOHANAM

Sémy MAREKA, Magloire A., Wilfried Ted

Correcteur

S. Didier

Infographie

Raphaël AHIALE

Adresse

Route de Mission Tové, non loin du Petit

Séminaire, Agoè

Tél: +228 90 15 87 53

+228 22 41 92 91

13 BP 152 Lomé-TOGO

Imprimerie

La Colombe

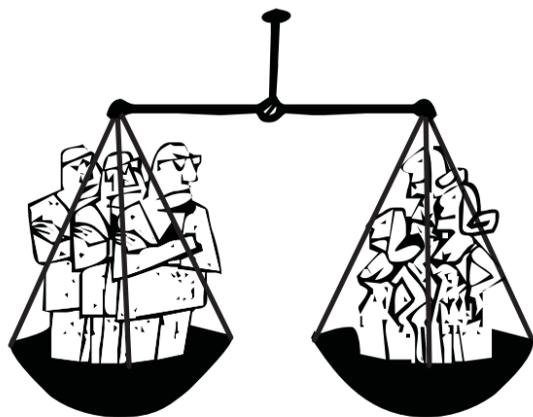
Tirage

2000 exemplaires

Parité Hommes /Femmes aux fonctions électives Le REFAMP-Togo saisit la balle au bond Une journée convergence sur le genre se tient ce Jeudi à Lomé

On se souvient le 20 décembre dernier, le Chef de l'Etat Faure Gnassingbe dans sa réponse aux vœux du corps diplomatique, avait promis donner des instructions fermes au gouvernement pour qu'il soumette dans un délai très proche un projet de loi à l'Assemblée Nationale instaurant la parité hommes/femmes pour l'accès aux fonctions électives. Si ce projet obtenait l'aval des élus du peuple, l'on devrait s'attendre lors des prochaines élections législatives à un nombre identique de candidats hommes et femmes.

Aussitôt cette annonce du chef de l'Etat la branche togolaise du Réseau des Femmes Africaines Ministres et Parlementaires (REFAMP-Togo) a saisi la balle au bond. Ce réseau en collaboration avec certaines organisations de défense du droit de la femme convie toutes les femmes à la journée convergence genre qui va se dérouler ce jeudi dans la grande



salle du palais des congrès de Lomé. En attendant de voir clair dans cette initiative, on peut toute suite comprendre la détermination des femmes à agir pour l'adoption de ce projet de loi annoncé par le chef de l'Etat.

Cela relance le débat de la sous représentation des femmes au niveau des institutions de la république et bien d'autres secteurs de la vie socio économique. S'agissant de l'actuelle Assemblée Nationale, seules 8 femmes sur 81 députés siègent. Si après un débat

démocratique cette loi sur la parité Homme/Femme chère au chef de l'Etat venait à passer comme une lettre à la poste, les partis politiques doivent alors œuvrer pour une représentation féminine plus importante en leur sein, ce qui n'est pas du tout une sinécure pour les formations politiques dans un environnement où la femme exprime peu d'intérêt à la chose politique. Sur la myriade de partis politiques que compte le Togo, un seul est dirigé par une femme. ■

P Fabrice

Le Cinéma Rex renaît de ses cendres

La célèbre salle de cinéma de Lomé connu sous le nom de Cinéma Rex a rouvert ses portes. La cérémonie d'ouverture officielle de ce cadre rénové s'est faite le décembre 2012 au siège même de la nouvelle structure flambant neuve.

Situé dans le même cadre que l'ancien cinéma Rex de Lomé, cette nouvelle structure garde le nom et la situation géographique de l'ancien cinéma Rex. Mais celle-ci offre plus de possibilité aux acteurs culturels car elle est une salle polyvalente. Le nouveau Cinéma Rex peut prêter son cadre à plusieurs événements: concert, spectacle, exposition... « C'est une salle qui est climatisée, polyvalente, on peut l'utiliser pour de petits bals, comme une petite discothèque, comme une salle de banquet pour recevoir les gens après un mariage, un baptême, un anniversaire. Le hall est aussi large, on peut faire des expositions des œuvres d'art » précise le Responsable de la communication du Cinéma Rex Jerry Katanga. L'un des avantages de ce nouveau cadre du Cinéma Rex est sa situation



géographique car située en plein ville.

Pour son premier événement, le Cinéma Rex organise le 29 décembre 2012, La Nuit des Etoiles, une soirée prestigieuse classe et chic à partir de 19 heures. Une soirée qui permettra de faire des rencontres.

Rappelons que le cadre rénové du Cinéma Rex offre près de mille places assises et près de mille deux cents places debout. Elle vient pallier au manque de salles de spectacles que demandent les acteurs culturels, la plupart des salles étant situées hors du cœur de la ville de Lomé. Elle autre est située sur le Boulevard du 13 janvier en face de Montécristo. ■

Magloire A.

Ouverture officielle du Centre Médico-social (CMS) CECODRI à Sotouboua L'entreprise CECO BTP investit pour mieux rapprocher les soins des populations

Vendredi 21 décembre 2012, le quartier Somdè à Sotouboua a servi de cadre à la cérémonie officielle d'ouverture du Centre Médico-social de l'ONG CECODRI (Centre Coopératif de Développement Rural Intégré). Evalué à un coût total d'environ 65 millions de francs CFA, ce joyau sanitaire réalisé grâce à l'appui technique et financier de l'entreprise CECO BTP (dont le siège se trouve dans la localité), ce CMS a été inauguré par le Directeur de Cabinet du ministère de la Santé, M. BOUASSI Kédessa Datcha, représentant son ministre de tutelle.

Ce centre doté d'équipements modernes et performants offre des services de médecine générale, de consultation prénatale, de gynécologie, d'échographie, de petite chirurgie, de vaccination, d'analyses médicales et d'un service de sensibilisation et d'éducation des communautés sur l'importance des vaccinations et sur la prévention en



matière de santé.

Plusieurs personnalités traditionnelles, politiques, religieuses ainsi qu'une nombreuse population ont assisté à cette cérémonie d'ouverture officielle de ce centre qui vient de manière efficace répondre aux besoins croissants et pas suffisamment maîtrisés au CHR de la ville de Sotouboua.

Le préfet de Sotouboua M. TAKOUDA Blèza, l'Honorable député TCHASSE

Corneille élu de la localité ainsi que le régent HENOU Tchamdja, chef du canton de Sotouboua ont tour à tour témoigné leur reconnaissance et gratitude au PDG du groupe CECO pour ses innombrables actions en faveur des populations de la localité. Prenant la parole, M. AMOUZOU Constantin, PDG du groupe CECO a insisté sur le fait que le bien-être de tous devait être l'affaire de tous. Il en a profité pour appeler les valeurs qui devaient

être le ferment de nos sociétés et qui sont la solidarité, la fraternité, l'espoir et la paix. Il est revenu préciser que son entreprise en acceptant d'appuyer la réalisation de ce centre médico-social a investi dans la durée, car selon lui, investir dans la santé des populations est un investissement sûr et rentable, parce que les hommes en bonne santé sont forcément productifs.

Le personnel du CMS CECODRI, par la voix de son Directeur M. PALAKASSI Maxime, a promis s'engager dans la rigueur à aller au-delà de leur devoir pour rechercher constamment l'excellence et la qualité du service.

Des prestations de groupes traditionnelles et des prières dirigées par divers chefs religieux ont également marqué cet événement qui ouvre une nouvelle ère dans les prestations sanitaires dans la ville de Sotouboua et ses environs. ■

Schmidt EZA

Afro Développement International a fait don de matériel didactique à l'école primaire publique d'Agoè-Nyivé

« Tant vaut l'école, tant vaut la nation » dit-on souvent. Toutefois les conditions de travail dans certains établissements ne sont pas toujours à la hauteur de ce qu'on pouvait espérer ; c'est le cas notamment de l'école primaire publique d'Agoè-Nyivé Centre créée depuis le 1er Octobre 1945. Pour offrir un meilleur encadrement aux élèves du dit établissement, près d'une centaine de tables bancs ont été remises le 19 décembre dernier au Directeur de l'établissement. Cette initiative émane de l'association Afro Développement International (ADI). La remise de ce don s'est déroulée en présence du chef canton, d'Agoè-Nyivé, de ses notables, des enseignants, parents d'élèves et élèves. Pour Mr WONA Germain président de l'association donatrice, le principal est de permettre à l'homme de s'émanciper dans son milieu naturel ou dans son environnement immédiat. L'éducation étant le meilleur moyen, c'est pour cette raison qu'ils n'ont pas hésité à répondre



favorablement aux sollicitations du chef canton. Lomé n'est que la première étape d'une vision. L'action va s'étendre à Atakpamé et Kpalimé. C'est au total trois cents (300) tables-bancs d'une valeur de huit (8) millions de francs CFA qui seront répartis dans ces établissements cités.

L'association ADI intervient dans plusieurs domaines autres que l'éducation notamment la santé, la culture et le sport. Pour les perspectives d'avenir l'association entend former les journalistes avec la collaboration de la maison de la presse. ■

Charles

All Music Awards La première édition fait craquer la salle de spectacle du palais des congrès

L'apothéose des All Music Awards s'est tenue le 21 décembre dernier au Palais des Congrès de Lomé, et a fait le plein jusqu'aux allées. La cérémonie de récompenses des artistes togolais a permis de récompenser non seulement les acteurs impliqués dans la musique mais aussi un prix spécial a été décerné au chef de l'Etat togolais pour son soutien à la musique togolaise.

En tout quinze différentes catégories ont été récompensées. Pour cette édition des All Music Awards, d'autres genres musicaux à part le hip hop ont été pris en charge. Pour le comité d'organisation de cet évènement c'est la satisfaction. Toutefois, elle n'empêche pas d'envisager des innovations et le perfectionnement de la prochaine édition. « Satisfait du résultat. Toute organisation ne peut être totalement parfaite. Il peut y avoir des ratées. Mais on peut s'arranger de telle sorte qu'on puisse donner la plus grande satisfaction au public. Donc ce qui s'est passé ce soir on se dit que c'est satisfaisant. Tout ce que nous avons pu rencontrer dans l'organisation comme difficultés nous les avons déjà notées, nous allons rapidement les relever et faire en sorte que ce soit encore plus intéressant que



cette année » confia à la fin de la cérémonie le Directeur de la Radio Zéphyr et Président du comité d'organisation, Martin M'batou.

Il faut dire que ce sont les Togo Hip hop Awards qui ont laissé place à All Music Awards. L'objectif est d'offrir plus de trophées aux acteurs qui sont au-delà du Hip Hop, comme le Gospel, le Slam, le Cool Catché. C'est une initiative de la radio Zéphyr. Le rendez-vous est donc pris pour l'année prochaine pour une nouvelle édition. ■

Magloire A.

Forum de Haut Niveau sur l'eau et l'assainissement en Afrique Le réseau AMEA dans la dynamique des actions en faveur de l'environnement

Au rang de la délégation togolaise présente au deuxième forum de haut niveau sur l'eau et l'assainissement pour tous en Afrique, tenu à Dakar les 12, 13 et 14 décembre 2012, figurait un représentant de l'AMEA, l'Alliance des Médias pour l'Eau et l'Assainissement, M. AMAGNINOU François Komi, Président du réseau. La restitution des grandes conclusions issues de ce rendez-vous de Dakar a fait l'objet d'un point de presse organisé le 22 décembre à Lomé par les acteurs dudit réseau. En effet, trois cents (300) millions d'africains n'ont pas accès à l'eau potable et six cent quarante (640) millions à un assainissement décent. Au Togo, le taux d'accès à l'eau potable en milieu rural était de 47 % en 2011 contre 35 % en

milieu semi-urbain et 34 % dans les villes. En ce qui concerne les services d'assainissement, seulement 1 personne sur 10 a accès aux latrines. Il était donc de bon ton que ce forum de haut niveau organisé par l'Agence Intergouvernementale Panafricaine Eau et Assainissement pour l'Afrique (EAA), planche sur ces questions urgentes pour le continent ; en dénote d'ailleurs le thème choisi : « Financements et investissements innovant pour accélérer l'accès à l'hygiène, l'assainissement et eau potable pour tous en Afrique ». La rencontre a permis aux gouvernants et à tous les acteurs de l'eau de dialoguer en vue de favoriser la concrétisation des engagements pris pour ce



secteur pour l'atteinte des OMD. Il faut noter qu'en Afrique Subsaharienne, des efforts énormes restent à consentir dans ce secteur, par les gouvernements et tous les acteurs et partenaires en développement, afin de permettre un accès facile de ces services aux populations. Au

rang des recommandations formulées, figuraient d'ailleurs comme "droit fondamental" l'accès à ces services vitaux, décrété lors du forum. Le rendez-vous de Dakar a permis en outre de relever que l'objectif sept (7) des OMD, relatif au secteur eau et assainissement est bien loin d'être atteint en

Afrique subsaharienne, au vue des progrès réalisés en direction de ces OMD qui sont les plus lents. Aussi, la nécessité pour tous les acteurs africains de s'engager activement dans le processus de l'après 2015, aux plans national, régional et international, fut reconnu par les 600 participants des 32 états présents au forum. Divers recommandations ont été formulées à l'endroit des différents acteurs.

L'Alliance des Médias pour l'Eau et l'Assainissement est une organisation de journalistes togolais, créée en novembre 2012. Elle est membre du réseau des journalistes ouest africain pour l'eau et l'assainissement WASH qui compte 13 pays africains dont le Togo. ■

Anges SOGO

Société (Suite et Fin)

Poussée par ma mère j'ai fini au trottoir

IMPORTANT : La rédaction tient à présenter ses excuses à tous les lecteurs et lectrices qui ont dû attendre deux semaines avant la suite de la publication de ce témoignage. Lydia, nous a contactés pour nous demander d'arrêter la publication de son témoignage. Estimant que certains détails avaient été trop loin. Regrettant presque, elle est revenue seulement deux semaines après, nous donnant le second accord pour la publication de cette histoire. Nous n'avons plus jugé utile de revenir sur les détails contenus dans le numéro 102 de LE LIBERAL. Avec notre confidente, nous nous sommes accordés de ne retracer que son passage dans le milieu de la prostitution. Souffrez donc que les disputes avec sa défunte mère et les circonstances qui l'ont conduite au trottoir ne soient plus retracées. Lydia en a décidé ainsi.

Nouvelle confiance, pas trop décalée de la première, mais qui relance donc le débat sur ces filles de joie comme on les appelle, que nous rencontrons souvent la nuit et sur qui nous craquons ou souvent portons des jugements et parfois de graves accusations.

« Souffrez donc que ma rupture violente avec le jeune étudiant Claude, mon premier amour et les réactions de ma mère quand elle a appris dans quel état ce dernier m'a mise: robe déchiquetée, lèvres grossies par des coups de poings et la réaction proportionnelle de cet officier de la quarantaine, passe dans un autre épisode. Avec ma mère les relations se sont détériorées jusqu'à sa mort, même quand, bien plus tard je venais lui apporter soutien financier et réconfort dans toutes les situations. Ma mère a fini par être emportée par un cancer tardivement découvert. Nous étions pauvres et c'est normal. A près le décès de maman, j'ai repris totalement à ma charge mes deux frères et sœurs Armand et Thérèse. Pour moi il était question que le premier fasse de longues études pour devenir quelqu'un et que la seconde ne finisse pas comme ma mère et moi : une morte et une pute. Je pèse bien mes mots et j'insiste pour dire que je ne me reproche rien et que je me suis battu avec mes armes et mes faiblesses. Ma vie a été un parcours inondé de larmes, avec quelques coups de bonheurs sous l'effet des boissons et autres excitants. Ce boulot vous ne pouvez pas le faire si vous êtes vous-

même. Il vous faut une autre personnalité plus rude plus coriace. Il faut qu'une autre personne vous habite. Une personne de courage qui ne repousse rien, une personne d'espoir qui croit qu'elle finira par s'en sortir. Mais entre les deux personnes il y a la réalité du terrain : les éternelles nuits d'insomnies, les grands artifices qui font que nous ressemblons à des vampires pour plaire et espérer repartir au petit matin avec quelques sous, il y a ces recettes mystiques qu'on vous conseille pour espérer un jour être l'épouse d'un vieux blanc de passage, il y a cette terreur permanente qui vous oblige à vous lier d'amitié avec ces hommes qui vous protègent la nuit.

Mes premiers jours au trottoir m'ont semblé un rêve, je n'ai jamais compris comment je me suis retrouvée là. Depuis mon premier rapport sexuel, je ne sais plus avec combien de mecs j'ai couché finalement. Tout a commencé dans le quartier. Après Claude, je me suis tapée quelques semaines après un autre étudiant du G3 pour me venger de lui, un troisième dans une autre ville non loin du Collège Saint Joseph. Je croyais que les étudiants étaient l'avenir. Mais puisque je n'étais pas suffisamment lettrée nos

rapport n'ont pas été loin pensais-je. Je saurai plus tard que c'est à cause de ma moralité. Avant mes 18 ans j'avais une réputation de fille facile. Les aînées de mon quartier, les grandes sœurs m'envoyaient vers des garçons qui voulaient des filles fraîches, certains vieux papas du voisinage ont fini par me proposer beaucoup d'argent pour m'avoir dans leurs lits. J'avais rencontré en moyenne trois à quatre nouvelles personnes par semaines et je ne me suis pas vite rendu compte que ce comportement m'exposait et me diminuait dans le regard et l'amour des autres. Je suis devenue une chair à manger pour tous, une proie facile. Je ne refusais personne. Car moi au départ, c'est que je plaisais et même quand il m'arrivait de penser qu'on profitait de moi, je me consolais en disant que je leur prenais en retour quelques sous. Quand il y avait de l'argent, je passais. A un niveau, sans être au trottoir, je n'étais plus différente des autres filles qui viennent du Nigéria, du Ghana, du Liberia et du Togo profond. C'est d'ailleurs l'une d'entre elles que je rencontrais dans un salon de coiffure à Deckon qui m'a invitée à sortir un soir en compagnie de certains de ses amis venus d'Europe. C'est avec elle, que pour la première fois, j'ai discuté du prix avant de passer à l'acte. Nous avons été bien payées. C'était du cash, rien à voir avec cette pudeur qu'il fallait avoir parfois pour demander qu'on t'aide à acheter ceci cela et quand on ne s'exécutait pas, tu filais vers le plus sûr, celui-là qui te donnera le minimum quand tu demanderas son aide. Je suis rentrée avec 25 000F cette nuit-là et Aude, ma nouvelle copine m'a dit qu'on aurait mieux au Privilège Bar, mais qu'il faudrait pour cela que je m'inscrive au club et qu'elle me présente au patron. Les patrons c'était les gérants ou les



patrons des clubs et des bars de luxe où la clientèle crachait facilement. Les patrons avaient besoins de nous quand nous sommes réglos et correctes. Notre disponibilité leur attire une clientèle, ils gagnent et nous gagnons. Mais ils sont exigeants sur la tenue, le savoir vivre, l'entretien avec les clients et la fidélité. Le métier offre également d'autres avantages et nous leur offrons des faveurs à l'occasion. C'est donnant - donnant.

J'y ai passé huit ans sans finalement rien construire. Pas un mari, comme certaines chanceuses, pas un compte en banque bien garni. Ma plus grande richesse reste mon impressionnante garde robe, mes chaussures et mes souvenirs, les rares fois que la pute que j'ai été a failli connaître le bonheur. D'abord avec un marin portugais et ensuite avec un français et un burkinabè. Mon passé a fini par me rattraper. Ce n'est jamais facile de rester tranquille et le partenaire finit par se rendre compte des infidélités quand ce n'est pas un de tes frères togolais qui va te trahir. Je crois que chacun à son destin et ma vie n'est pas finie. On en reparlera.

»
PS : Lydia exerce comme couturière quelque part au Togo.■

Le Briscard

Cérémonie de remise de dons à Djanglé

L'ATRS vient en aide à Unité de Santé Périphérique

Les populations de Djanglé et de ses environs ont bénéficié en fin de semaine dernière, d'un important don de la part de l'Association des Togolais Résidents en Suisse (ATRS). La cérémonie de remise de ce don a eu lieu à l'Unité de Santé Périphérique (USP) de ladite localité. Djanglé est une contrée située à quelques kilomètres au Nord-Ouest de la ville de Lomé, comptant 11 villages avec 13147 habitants. Ce don estimé à près d'un millions cinq cents mille francs (1.5 millions) se compose de

vivres et de non vivres à savoir : dix sacs de riz de 50 kg chacun, trois chaises roulantes, trois béquilles roulantes, des produits d'entretiens, un lot de bandes médicales et divers produits médicaux.

L'association des résidents togolais en suisse œuvre dans le domaine social, elle vise principalement à promouvoir et à favoriser l'accès aux soins de qualité aux personnes démunies, à aider à l'entretien des infrastructures sanitaires afin de rehausser la qualité des soins et le perfectionnement du



personnel de nos centres de santé.

Cette cérémonie de remise de don est la première action humanitaire à l'actif de cette association. C'est cela qui explique fondamentalement le choix de la localité de Djanglé

c'est-à-dire, choisir une localité pas très éloignée de Lomé mais qui a des besoins réels en terme d'amélioration des infrastructures sanitaires. L'Unité de Santé Périphérique qui couvre actuellement une population opérationnelle de 25000 personnes était la cible parfaite.

Les bénéficiaires par l'intermédiaire des responsables de la structure sanitaire ainsi que le représentant du chef du village de Djanglé ont remercié les donateurs d'avoir pensé à leur

village pour ce don et promettent en faire bon usage du matériel et des produits offerts. De plus ils exhortent l'association à les aider dans l'extension de leur unité de sanitaire dans un futur proche.

Ajoutons que l'association des togolais résidents en suisse est basée en suisse. Sa branche togolaise a vu le jour en janvier 2011 et dépend des cotisations de ses membres ainsi que des aides de la structure-mère. L'association est dirigée par un bureau de sept membres.■

Wilfried Ted

Organisation mondiale de la propriété intellectuelle Bientôt un traité pour protéger les personnes souffrant de déficiences visuelles

Marrakech, ville marocaine chargée d'histoires et de symboles offrira-t-elle au projet de traité visant à faciliter l'accès des déficients visuels et des personnes ayant des difficultés de lecture des textes imprimés et des œuvres imprimées, la même chance qu'aux accords de Marrakech qui ont porté l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) sur les fonts baptismaux en 1994?

C'est la question qui était sur toutes les lèvres dans le quartier général de l'Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle (OMPI) au sortir d'une Assemblée générale extraordinaire qui a lieu à Genève du 17 au 18 décembre dernier.

La décision prise par les 185 Etats membres de convoquer enfin une conférence diplomatique est le résultat d'après discussions et de négociations qui ont commencé depuis 2004

lorsque l'OMPI a soulevé le débat sur le vide juridique au niveau multilatéral sur l'accès des déficients visuels aux textes imprimés.

En effet si certains pays se sont dotés d'une législation nationale qui prévoit des limitations et exceptions relatives à l'utilisation d'œuvres protégées par le droit d'auteur en faveur des déficients visuels et des personnes ayant des difficultés de lecture des textes imprimés, il n'en est rien au plan mondial ou dans beaucoup de pays en voie de développement les technologies les plus récentes sont ignorées, désavantageant ainsi les porteurs de la canne blanche.

Les enjeux de la conférence diplomatique qui aura lieu du 16 au 30 juin 2013 sont de taille et il faut dire que l'année se termine bien pour les aveugles. Il s'agira de permettre à quelque 300 millions d'aveugles et de déficients visuels dans le

monde de bénéficier d'un régime du droit d'auteur plus souple et plus adapté aux réalités techniques d'aujourd'hui. Les personnes ayant des difficultés de lecture doivent souvent convertir l'information en braille, en gros caractères, au format audio, électronique ou dans d'autres formats au moyen de techniques d'assistance. Seul un faible pourcentage des ouvrages publiés dans le monde est disponible dans des formats accessibles aux déficients visuels.

Comme toujours sur des questions aussi sensibles au plan mondial, il y a eu beaucoup de désaccords entre les pays au début selon les groupes : pays développés, pays en voie de développement et groupe africain sur fond de droit d'auteur aux énormes enjeux commerciaux.

Mais comme par enchantement et surtout grâce à l'esprit de consensus des uns et des autres, les désaccords se sont réduits comme peau de

chagrin lors des cinquantième série des assemblées de l'OMPI.

Lors de l'Assemblée générale de la semaine écoulée, les Etats ont estimé que les discussions étaient arrivées à un degré de maturité pour la tenue de la conférence diplomatique.

Il subsiste cependant toujours quelques divergences que les experts des Etats membres essayeront d'aplanir en février 2013 avant la tenue de la conférence diplomatique.

Elles portent notamment sur la disponibilité commerciale, c'est-à-dire la question de savoir ce qui se passe lorsqu'un titre est disponible dans le commerce dans un format accessible, et la manière dont se déroulera la circulation transfrontière d'œuvres accessibles. Par ailleurs, les Etats membres doivent se mettre d'accord sur la façon d'envisager la formulation type de la disposition relative aux limitations et exceptions

prévues par la législation nationale dans le texte du projet de traité.

Selon les observateurs, il ne faudrait pas s'étonner que ces divergences continuent jusqu'à la conférence diplomatique.

C'est peut être la raison qui a conduit les 185 Etats membres à préférer le royaume chérifien au dépend de la Biélorussie pour abriter cette conférence diplomatique historique.

Comme l'histoire se répète toujours, on espère que l'esprit de Marrakech qui avait permis l'aboutissement des discussions difficiles sur le libre échange au travers de l'OMC prévaudra aussi pour le traité visant à faciliter l'accès des textes imprimés aux déficients visuels.

Il en va en tout cas de l'avenir de plus 300 millions de déficients visuels à travers le monde dont le sort a détourné de la magie de la vision. ■

Dieudonné E

20 décembre 2001 – 20 décembre 2012 11 ans de disparition de Senghor

Le Lycée de Tokoin de Lomé a prêté son cadre le 20 décembre dernier à la cérémonie de commémoration des onze ans de décès du président-poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, cérémonie organisée par la nouvelle génération de poètes togolais, le Cénacle. Ceci avec le soutien de l'Organisation Internationale de la Francophonie (Oif) et le parrainage des anciens élèves des Lycée Bonnacraire et de Tokoin.

En effet, le thème de cette journée a porté sur « La négritude et la Francophonie, après Léopold Sédar Senghor ». L'occasion a été toute trouvée pour partager avec les Lycéens présent à la cérémonie l'envie d'emboîter le pas à Senghor. « Pour le onzième anniversaire de la disparition de Léopold Sédar Senghor, sachez que c'est une nécessité pour le Cénacle de le célébrer, dans le souci d'encourager les élèves et étudiants en général, les jeunes poètes ou hommes et femmes de lettres en particulier; à emboîter le pas à celui dont l'œuvre a immensément contribué à l'élévation de l'humanité entière », a justifié le président du Cénacle Kodzo Adzédwoda Vondoly. Le ministre des Arts et de la Culture, Sessénu Fiatuwo, n'a pas manqué non plus de féliciter le



Cénacle pour cette initiative avant de rendre un hommage à l'illustre disparu. Les manifestations marquant ce onzième anniversaire de la mort de l'académicien Léopold Sédar Senghor vont se poursuivre avec une conférence le 28 décembre 2012 à Kara et de la publication d'une anthologie dénommée « Sur les pas de Senghor ».

Il faut dire que Léopold Sédar Senghor né le 9 octobre 1906 à Joal, au Sénégal, est mort le 20 décembre 2001 à Verson, en France. Il est poète, écrivain, homme politique sénégalais et premier président de la République du Sénégal (1960-1980) et il fut aussi le premier Africain à siéger à l'Académie française. Il a également été ministre en France avant l'indépendance de son pays. ■

Magloire A.

Sport/Championnat D2 Gbikinti de Bassar et Anges de Notsè en Première Division

Gbikinti de Bassar et Anges de Notsè ont obtenu leur billet le dimanche dernier pour la montée en Première Division. Les deux clubs qui jouaient les demi-finales retour du championnat de Deuxième Division saison 2011-2012 ont eu raison de leurs adversaires. Les joueurs de Bassar ont surclassé à Sokodé leurs homologues de l'équipe de Koussountou 2 buts à 1 tandis que Anges de Notsè et Tigre Noir Zéphyr de Baguida se neutralisaient au Stade de Kégué (1-1) à Lomé.

A Sokodé, la partie a été bien tendue entre Gbikinti de Bassar et Agouwa de Koussountou. Mais à l'arrivée, c'est Gbikinti qui tire ses marrons du feu en s'imposant 2-1 devant Agouwa qui n'a pas eu les ressources nécessaires pour revenir au score une seconde fois. Lors de la manche allée, Gbikinti

avait tenu en échec Agouwa de Koussountou (3-3). De son côté, Anges de Notsè qui avait triomphé de Tigre Noir Zéphyr sur le score de 1-0 au match allé, a réussi à contenir les assauts des Tigres de Baguida et les a contrainsts à un match nul d'un but partout synonyme de montée en Première Division.

Le club de Bassar est revenu en Division une après 23 ans d'absence. Quant au club de Notsè, il a souvent échoué aux portes de la Division d'élites et ce sera une nouvelle aventure qui commence pour les joueurs de Notsè qui confirment ainsi qu'il sont aux anges. Le club de Notsè découvrira en 2013 le haut niveau du football togolais. Gbikinti et Anges vont s'affronter dans les jours à venir pour dégager le champion de la Deuxième Division. ■

B.K.

LAVAGE À GOGO !!! AU TOGO

PRESSING

du Golfe

« Le propre de l'élégance »



PROMOTION!!!
Chemise, Tricot, Polo, Corsage
FCFA
Le Vêtement

5003 vêtements
À partir de

-10% À partir de **2** vêtements

**15 Décembre
au 5 Janvier**



Ramassage et livraison à domicile

Novissi:	Cel.: 91 04 79 61
	Tél.: 22 61 95 55
Baguida :	Cel.: 91 04 79 62
	Tél.: 22 46 23 28
Shell Soted :	Cel.: 91 04 76 63
	Tél.: 22 46 23 29

Bd. AKEI, Quartier Novissi Tél.: (+228) 22 61 95 55 Fax: (+228) 22 61 95 56 Cel.: (+228) 91 04 79 61
 -Baguida : Cel.: 91 04 79 62 / Tél.: 22 46 23 28
 -Shell Soted : Cel.: 91 04 76 63 / Tél.: 22 46 23 29
 01 B.P.: 4729 Lomé-TOGO E-mail: info@pressingdugolfe.com - www.pressingdugolfe.com

La nouvelle manière de réussir...L'Internet !

Partenariat



Togotelecom

Ecobank

La Banque Panafricaine

à partir de

19 000*
F CFA TTC/mois

pendant 24 mois



* Offre soumise à conditions

Le matériel, l'installation et le service Internet sur 24 mois pour un même forfait mensuel !

TOGO TELECOM, La Référence